

# Informations Internationales

## ALLEMAGNE

— La fin prématurée de la danseuse Vera Skoronel, morte à l'âge de vingt-six ans, le 24 mars 1932, après une carrière rapide et extrêmement brillante, a suscité dans toute l'Allemagne une vive consternation. Les journaux célèbrent le génie vigoureux et fécond de la disparue qui avait fait preuve d'une fantaisie créatrice et d'un don chorégraphique vraiment exceptionnels. Née à Zurich, le 28 mai 1906, elle reçut son premier enseignement dans cette ville même, à l'école de Suzanne Perottet ; elle s'initia ensuite aux méthodes, à la fois subtiles et méditatives, de l'école Loheland, mais ses goûts personnels la poussaient vers une conception artistique plus élargie, telle que la pratiquait une Mary Wigman. Maîtresse de ballet pendant un an aux théâtres réunis de Oberhausen-Hamborn-Gladbeck, elle se fit remarquer surtout depuis qu'elle s'était associée, à Berlin, avec Berthé Trümper, dans l'école de laquelle elle assumait la charge de la direction artistique. La mort l'a surprise en plein travail qu'elle s'était imposé en vue de la participation de son groupe au concours des "Archives Internationales de la Danse".

— Le « Tänzerbund », qui réunit les danseurs et danseuses de théâtre de toute l'Allemagne et dont le but est de défendre les intérêts professionnels et économiques des artistes, vient d'organiser une action de secours pour les danseurs sans travail. Il met à la disposition des chômeurs un grand studio où ils pourront travailler quotidiennement, ce qui les préservera du désœuvrement. Ces chômeurs ont déjà constitué une troupe qui vient de monter avec succès **Les Petits Riens**, de Mozart, et **Le Casse-Noisette**, de Tchaïkowsky.

— Parmi les théâtres allemands qui cultivent la danse avec un intérêt particulier et qui ne reculent pas devant des sacrifices pour monter des spectacles de choix, il faut citer, en premier lieu, le théâtre municipal de Breslau, où M<sup>me</sup> Valéria Kratina a présenté, pendant la saison dernière : **Suite sur des airs anciens**, le **Départ empêché**, musique de Rameau ; **Les Petits Riens**, de Mozart ; **Le Fils prodigue**, de Prokofiev ; **Coppélia**, de Delibes ; le **Torneo Notturmo** (création), ballet de Malipiero.

— Un groupe d'artistes chorégraphiques allemands, comprenant : Mary Wigman, Palucca, Dorothee Günther, etc., vient de se constituer en « Union Allemande de la Danse ». L'idée maîtresse de ce groupement est la propagande homogène de l'enseignement de la méthode Laban.

— Un mouvement d'intérêt prononcé se manifeste, en Allemagne, pour le folklore chorégraphique. Un livre récemment paru sur les « Westfälische Heimmattänze » (les danses nationales en Westphalie), contient dix-huit danses populaires de cette contrée ; d'autre part, la « Salle Schumann », à Berlin, donne des soirées de danses populaires berlinoises et le « Schiller-Théâtre » produit de temps en temps quelques spectacles de danses de caractère populaire, réglés par M. von Laban, maître de ballet à l'Opéra national de Berlin.

— Dans le monumental théâtre élevé sur la colline de Dornach,

par Rudolf Steiner, on élabore un art nouveau du mouvement qui s'appelle l'Eurythmie. Comme démonstration, on a donné à Dornach une fugue, composée par M. Raymond Petit et jouée par cinq instruments où les « rythmistes » exprimaient par leurs mouvements le langage des sons et toutes les inflexions des méthodes superposées. La musique paraissait se transcrire naturellement en une calligraphie du corps humain.

— Les concerts de danse et de musique hindoue que le danseur Uday Shan Kar, sa partenaire Simkie et la troupe ont donné pendant leur tournée en Allemagne et en Europe Centrale, ont suscité partout l'intérêt le plus vif. La presse s'est plu à reconnaître en Uday Shan Kar un grand danseur, évocateur profond de la mythologie hindoue, dont il incarne le charme étrange et magique. A propos de la pantomime sacrée **Tandava Nritya**, qu'exécute l'ensemble de la troupe, on s'accorde à reconnaître que c'est un ballet d'un style exceptionnel.

— Les ballets que Léonide Massine a réglés pour les représentations de **La Belle Hélène**, au « Grosse Schauspielhaus » de Berlin, ont été fort appréciés par la presse.

— L'ancien maître de ballet à l'Opéra de Berlin, M. Max Terpis, qui dirige une des plus importantes écoles de danse de la capitale allemande, a donné une soirée au « Deutsche Keinstlertheater ». Au cours de cette démonstration, il fit évoluer avec beaucoup de naturel un groupe d'enfants, tandis que les jeunes filles des cours supérieurs exécutèrent les danses réglées par lui. Finalement, le chorégraphe a mimé lui-même un cycle de danses intitulé **Figures**.

— Sous le patronage de l'Association Anna Pavlova, deux danseurs japonais, M. Rikuhei Umemoto et M<sup>me</sup> Toshiko Umemoto ont donné à Berlin une matinée consacrée aux danses traditionnelles de leur pays.

— M<sup>lle</sup> Kyra Nijinska, âgée de dix-sept ans, fille du célèbre danseur Wazlaw Nijinski, irrémédiablement perdu pour l'art, danse actuellement sur une scène d'un grand théâtre de Berlin dans les **Contes d'Hoffmann**. La jeune danseuse paraît avoir hérité du talent de son père.

— Le nouveau maître de ballet de l'Opéra de Berlin, M. Rudolf von Laban, vient de créer la **Geischa**, opérette bien connue de Sidney Jones, qu'il a modernisée dans sa partie chorégraphique en y introduisant des danses décoratives, ordonnées d'après son idée de collectivité et réalisées pour la première fois sur une grande échelle. Sur cette création, les appréciations des critiques sont nettement partagées : les uns approuvent le talent d'organisateur d'ensemble de M. von Laban, d'autres regrettent qu'il ait créé un genre hybride.

— M. Hans Weidt se propose d'évincer « les confuses notions de danse de la bourgeoisie » en pratiquant lui-même un genre à tendance franchement révolutionnaire. Avant de partir avec sa troupe pour une tournée en Russie soviétique, il a voulu donner la primeur de son spectacle au public berlinois. Il ne paraît pas qu'on se soit passionné pour ou contre ses idées. Quant à ses

moyens d'expression, on fait remarquer qu'ils n'ont rien de particulièrement novateurs.

— Une grande controverse divise la critique allemande autour d'un petit livre de Hans Frenz, dédié à « Niddy Impekoven et ses danses ». Il s'agit d'un prétendu plagiat dont Rudolf von Laban accuse Niddy Impekoven et la critique s'efforce de savoir lequel de ces deux artistes est le créateur de la chorégraphie moderne, ce nouvel art appelé à remplacer la « technique surannée dénaturée et enfermée en elle-même de la danse dite classique ». Les critiques ne sont pas encore tombés d'accord sur cette question de priorité, mais ils sont unanimes à saluer la « fin de l'ancienne chorégraphie classique ».

— A Dortmund, le danseur Günther Hess a présenté des compositions de danses avec accompagnement d'orgue.

— M. Kurt Jooss, maître de ballet à l'Opéra d'Essen, a monté avec succès **Pulcinella**. Dans leurs rôles respectifs se distinguaient : Lisa Czobel, Elsa Kahl, Mascha Lidolt, Frida Holst et les danseurs Rudolf Pescht, Ernst Uthoff, Kark Bergeest.

— Le jeune couple de danseurs Alice Hammerich-Eduard Böttger des théâtres municipaux de Hanovre, où tous les deux ont profité de l'enseignement de Harald Kreutzberg, a débuté dans cette ville par des danses réglées par eux.

— M<sup>lle</sup> Nemtchinova et les danseurs Zvereff et Obouchow ont été très applaudis dans le **Carnaval**, de Schumann, au théâtre d'Etat de Memel. O. Maleinaite et B. Kelbauskas se sont fait remarquer dans **Sylphides**. Parmi les divertissements qu'ils ont présentés, il convient de citer une **Marche funèbre**, de M. Obouchow, **Le Vent**, de M<sup>lle</sup> Nemtchinova et une création intitulée **Grande Couture** (Satie), dansée par ces deux artistes et le corps de ballet.

— Le ballet du théâtre d'Etat de Cassel qui, comme tant d'autres, est menacé dans son existence, a su imposer aux yeux du public, au cours d'une matinée spéciale, sa haute valeur et son importance artistiques.

— M<sup>lle</sup> Jo Mihaly, qui réunit d'une façon très personnelle les moyens d'expression de la danse et de la mimique, a été très remarquée au cours d'une matinée de danse donnée au « Schumannsaal » à Berlin.

— A Königsberg, M. K. Schwartzers et ses partenaires ont dansé au « Schauspielhaus » un tableau chorégraphique sur la **Kleine Nachtmusik**, de Mozart.

— Au cours d'une grande soirée de danse, l'école de M<sup>me</sup> Ida Héron, à Stuttgart, a célébré le vingtième anniversaire de son existence.

— M<sup>lle</sup> Niddy Impekoven a interprété, pour la première fois, à l'occasion d'une soirée donnée à Francfort-sur-le-Mein, des œuvres de Darius Milhaud et de Béla Bartok.

— M. Benno Kaminsky, de l'Opéra de Berlin et M<sup>lle</sup> Nini Theilhade, engagés par le professeur Reinhardt, partiront avec lui pour une tournée à travers l'Italie, où ils danseront dans la pièce **Serviteur de deux Maîtres**.

— La danseuse de caractère Tatiana Barbakoff a remporté un succès considérable à Dortmund où les commentaires de la presse font ressortir la diversité surprenante de son talent.

— Avec le concours de l'Orchestre Philharmonique de Leipzig, la troupe de M<sup>me</sup> Schnoor-Gillette a donné, avec succès, dans cette ville, un gala de danse.

— M<sup>me</sup> Lina Gerzer, maîtresse de ballet au théâtre de Stuttgart, a donné une série de représentations dans les villes de l'Allemagne du Sud.

— A Berlin, on vient de présenter un film sonore et en couleurs : **Rythme et Danse**, qui donne des aperçus très intéressants de la méthode enseignée à l'école de danse Jutta-Klamt.

— M<sup>lle</sup> Höckelsberger, Jost et Mächler et leurs élèves ont créés à Trèves, le ballet **Or**, musique de M. W. Brauer.

— Une jeune danseuse américaine de Hollywood, Myra Kinch, a franchi l'océan pour se présenter au public européen. Son début à Berlin lui a valu un joli succès auprès du public.

## AMÉRIQUE

— Le maître de ballet russe, M. Boris Romanoff, a réglé au « Théâtre Colon » de Buenos-Ayres **El amor brujo**, du célèbre compositeur espagnol Manuel de Falla, ballet en un acte, qui a obtenu beaucoup de succès, grâce à la nouvelle mise en scène, aux mouvements chorégraphiques et aux ensembles d'un grand effet. La **Danse du Feu** et **La Danse de la Terreur** furent particulièrement applaudies.

— La seconde tournée de Mary Wigman à travers les Etats-Unis d'Amérique a obtenu autant de succès que la première. D'après le « New-York Times », la danseuse aurait donné en quatre mois plus de soixante-dix soirées auxquelles assistaient environ cent cinquante mille spectateurs qui ont déboursé pour leurs places environ 250.000 dollars. Pendant ces quatre mois, Mary Wigman a parcouru près de 25.000 kilomètres.

## AUTRICHE

— En raison de la crise de son budget, l'Opéra de Vienne s'est vu dans l'obligation de réduire son ballet en ne conservant dans sa troupe que six danseurs et cinq danseuses solistes, le tout avec un corps de ballet ne dépassant pas vingt-cinq artistes.

— La danseuse Hilde Holger vient de doter Vienne d'une école « universelle » qui s'appelle « Nouvelle Ecole de l'Art du Mouvement ». Elle prétend enseigner : l'harmonie du corps, gymnastique rythmique, danse de scène, pédagogie de la danse, acrobatie, anatomie, harmonie, études de formes musicales, histoire de la musique, etc., le tout pratiquement et théoriquement.

— Parmi les nouvelles écoles de la danse, signalons la récente fondation, à Vienne, de l'école de M<sup>lle</sup> Gertrud Bodenwieser qui considère la danse moderne comme une composition de lignes exprimant la vie agitée de notre époque et propose comme contrepoids à cette danse la « danse libre », la danse de la sculpture vivante, animée du reflet inconscient du tempérament individuel.

— M. Karl Raimund, qui fut pendant quarante-cinq ans le maître de ballet de l'Opéra de Vienne, vient de prendre sa retraite. Dans un article du « Neues Wiener Journal », il évoque, non sans mélancolie, les temps où le ballet de Vienne fut à son apogée et où il eut sous sa direction des danseuses dont la célébrité était universelle : Tilly Losch, Hedi Pfundmeier et d'autres. Mais avec la disparition de la cour et de ses mécènes, le ballet entra dans une phase de décadence et, aujourd'hui encore, sa situation n'est guère très brillante.

— Susi Mirjam, qui avait charmé le public viennois lorsqu'elle n'avait encore que treize ans, a été très applaudie à sa récente réapparition sur la scène.

— La presse viennoise est pleine d'éloges à l'adresse de la danseuse Gertrud Kraus et de ses élèves. On cite comme particulièrement réussis une **Marche funèbre**, des danses juives et arabes et les **Negro Spirituals**.

— Le ballet Matray avec Katta Sterna et Maria Solveg a de nouveau suscité, à Vienne, une admiration unanime.

— En avril dernier, M<sup>lle</sup> Grete Reinhart, assistée par le danseur Karl Nowak, de l'Opéra de Vienne, a donné avec ses élèves, à l'« Urania », une soirée de danses, au cours de laquelle fut exécuté le ballet **Die roten Schuhe**, d'après le conte d'Andersen, musique de M. F.-M. Pamer.

## BELGIQUE

— La danseuse hindoue bien connue, M<sup>lle</sup> Nyota Inyoka, a donné au « Cercle Artistique de Bruxelles » un récital de danses hindoues et égyptiennes qui a obtenu le plus vif succès ; ces danses sont le résultat d'une étude approfondie de la chorégraphie traditionnelle des peuples d'Orient.

— Les journaux rapportent le grand succès de la soirée donnée, fin décembre, à l'« Opéra Flamand » d'Anvers, par Clotilde et Alexandre Sakharoff, dû à la compréhension de la danse en tant qu'union indissoluble de tous les éléments : chorégraphie, décors, ombres, costumes, etc. Au programme : **Le Martyre de saint Sébastien**, de Debussy, **Aux Femmes d'Orient**, **Pavane royale**, etc.

— M<sup>me</sup> Tisha Neilson et ses partenaires, MM. de Ghistelles et Røgiers, du Théâtre de la Monnaie, ont été fort applaudis au cours d'une soirée de danse organisée à la Maison du Peuple, à Bruxelles.

— A Bruxelles, M<sup>lle</sup> Denise Chainaye a donné une matinée de danse avec le concours de ses élèves.

## ESPAGNE

— La première récompense de la République espagnole — l'ordre d'Isabelle la Catholique — a été décernée à M<sup>lle</sup> Argentina, la célèbre danseuse espagnole.

— La Térésina, dont on connaît le grand talent chorégraphique, est rentrée ce printemps d'une tournée en Extrême-Orient où elle a été accueillie partout avec enthousiasme.

## FRANCE

— Au « Théâtre de l'Apollo », à Paris, fut organisée, en janvier dernier, une série de spectacles pour enfants. C'est M. René de Man qui fonda, il y a quatorze ans, à Bruxelles, ces « Matinées enfantines ». Elles ont eu le même grand succès à Paris. Au répertoire : les **Contes de Perrault**, les **Farces modernes**, les **Danses**, etc., le tout réglé avec finesse et esprit et s'adressant directement au jeune public.

— Un « Plaidoyer pour les Girls », publié en janvier dans l'« Intransigeant », fait remarquer que les 90 % des danseuses et danseurs professionnels qui se produisent à Paris ne sont pas des Français. Il se plaint de cette situation, faisant remarquer qu'il est très difficile pour une danseuse ou un danseur français d'obtenir un permis de travail en Angleterre. L'auteur propose donc d'organiser en France un corps « non pas précisément de girls, mais de danseuses d'ensemble », pour s'affranchir de l'influence des autres pays.

— Plusieurs journaux de France et des divers pays félicitent M. Serge Lifar de ses intentions de revenir à la danse purement classique. Ils voient cette décision dans l'apparition du danseur à l'Opéra de Paris dans les ballets **Le Spectre de la Rose**, **Giselle** et **Suite de Danses**, à côté de M<sup>lle</sup> Olga Spessivtzeva.

— Avec un programme artistique de haute qualité, M<sup>me</sup> Georgine Opalvent, en plein épanouissement de son talent, a fait à Stras-

bourg, en compagnie de son élève, M. Kaplinsky, une rentrée sensationnelle.

— Au cours de ces deux soirées de danses données à la Salle Gaveau, la Nikolska et son partenaire A. Drozdoff, des ballets russes, ont donné un programme fort intéressant et très éclectique qui comprenait, entre autres, des danses gitanes espagnoles, des danses de caractère, des danses grotesques et des évocations de la Grèce antique et moderne.

— Emmy Magliani et Térance Kennedy ont exécuté en intermède, au troisième concert « Pour tous », à Magic City, deux danses purement classiques : **Sonate au Clair de Lune** et **Le Chevalier à la Rose**.

— Au cours d'une brillante causerie, M<sup>lle</sup> Jeanne Ronsay a fait ressortir l'influence de la danse dans l'œuvre des grands maîtres de la peinture et parmi les éléments les plus représentatifs de l'école moderne.

— De nationalité anglaise, danseuse et mime, Alanova a improvisé, au Théâtre des Champs-Élysées, des thèmes chorégraphiques originaux sur des œuvres de Debussy, Ravel, Poulenc, Medtner, Bela Bartok, Hindemith, de Falla, etc.

— Manuela del Rio, la danseuse étoile de l'Opéra de Barcelone, s'est produite pour la première fois à Paris, salle Pleyel, dans un récital où elle a fait preuve d'un tempérament fait de candeur et d'ardeur. Parmi les nombreuses danses qu'elle a brillamment exécutées, citons : la **Fiesta en Sevilla** et son exécution de la jota asturienne et de la jota aragonaise.

— Le danseur Tony Grégory s'est toujours éloigné des formules acquises. Il a interprété, à la salle d'Iéna, un remarquable programme qui comprenait : **Personnage de Fantaisie**, **Sorcier**, **Amoureux et Conspirateur**, **Mouvement perpétuel**, **Mate-lot**, **Danse juive**, **Espagnolade**, **Somnambule**.

— Sous le titre générique : **La Danse à travers les Ages**, les ballets Maria Artziboucheva ont donné en janvier, à la salle d'Iéna, une suite de danses représentatives des phases et évolutions caractéristiques de l'art chorégraphique.

— Olga Spessivtzeva et Serge Lifar ont prêté leur concours au gala donné, au Trocadéro, par la Société Musicale Russe et ont dansé avec maîtrise le **Nocturne** de Liszt : Olga Spessivtzeva ; **Danse** de Serge Lifar, par E. Lifar, Efimoff et Domanski, et la **Valse en Dièze**, de Chopin, par O. Spessivtzeva et S. Lifar.

— Anna Stephan, de l'Opéra-Comique, et son partenaire Fausto Santhéca ont donné une suite de danses classiques, stylisées, de caractère espagnol, mimées sur des musiques de Chopin, Sinding, Schubert, Tschaiïkowski, Rubinstein, Miakowski, Gobutti, Tabey, Stevens, Rubio, Lazarew, Valverde, Bernheim, Briclot-Zoubaloff.

— Bien que différente d'expression, la libre rythmique des élèves de Lisa Duncan s'apparente par ses principes d'adaptation aux motifs esthétiques transposés par Pomiès. Il n'y a pas très loin de **Galop et jeu de balles** des élèves de Lisa Duncan à **Patinage** de Pomiès. Par ailleurs, au cours du programme donné récemment au Théâtre des Champs-Élysées, les deux techniques ont été mises en relief et se sont parfois confondues comme dans **Nostalgie** et **Clair de Lune**, dansés par les deux chefs d'école.

— Le championnat de danses modernes ouvert au « Coliseum » aux professionnels et aux amateurs, comportait diverses épreuves de fox-trott, boston, paso-doble, slow-fox, tango et valse. Une épreuve spéciale était réservée aux danses régionales françaises et à l'attribution du grand prix de la « rumba ».

— Pour leur rentrée à Paris, au Théâtre des Champs-Élysées,

Alexandre et Clotilde Sakharoff qui venaient d'accomplir une longue tournée en Extrême-Orient, ont donné cinq nouvelles créations, riches de visions somptueuses et d'harmonies évocatrices.

— Une intéressante manifestation du Cycle international de la Danse, à la salle d'Iéna, nous a permis d'apprécier tour à tour le danseur espagnol Juan Martinez et son ensemble, Heddy Pfundmayr, première danseuse de l'Opéra de Vienne et Freddy Wittop, dans l'album de la danse ; Dorita Brown dans des danses musicales et d'expression ; une démonstration de Jeanne Ronsay et d'un groupe de ses élèves ; des danses et mimes par Tony Gregory et son ensemble ; des chants et danses populaires andalous par la Joselito.

— La célèbre danseuse Argentina nous a présenté, au Théâtre des Champs-Élysées, dix nouvelles danses. Tout d'abord six danses sur la musique d'Albeniz : **Almería, Légende, Puerta de Tierra, Castilla el Cuba** ; ensuite deux danses du ballet : **La Romaria de los Cornudos, La Danse du Châle et La Danse de Grenade, Alegrias** et enfin **Charrada**, au cours de laquelle M<sup>me</sup> Argentina a reconstitué une des plus anciennes danses de Castille.

— Les spectacles du samedi au Théâtre Montparnasse ont repris cette année avec grand succès.

Le 7 novembre, ce fut la rentrée du danseur Pomiès avec un programme qui mit en relief ses dons si curieusement personnels. Pomiès a donné : **Idée-Fixe, Rugby, Patinage, En toute Liberté, Cotracabana, C'était un Boléro**, et l'originale suite de **Séductions**. Ses élèves, M<sup>lles</sup> Mireille, Ida, Sim, Silvia, Renée, Louca, ont participé à ce récital.

Le 14 novembre, M<sup>lle</sup> Mona Païva, de l'Opéra-Comique, et M. P. Raymond, de l'Opéra, ont interprété les danses les plus caractéristiques de trois époques : a) danses Louis XV : gavotte du roy, menuet, rigaudon ; b) danses du Directoire : la Céleste, la valse incroyable ; c) danses Second Empire : la polka, la valse du **Beau Danube bleu** et le cancan.

Le 21 novembre ce furent les débuts, à Paris, de M<sup>lle</sup> Mila Cirul, première danseuse de l'Opéra de Berlin, dans un programme qui comportait une série de silhouettes de femmes antiques : a) **Diane** ; b) **Niobé** ; **La Danse héroïque** ; **Valse burlesque** ; **Danse barbare** ; **Légende persane** ; une suite d'évocations intitulée **La Galérienne** et le **Tango passionné**, de Padanelli.

Le 29 novembre les danseurs japonais Toshi Komori ont exécuté trois danses d'une couleur locale suggestive : a) Danse bouddhique ; b) Danse Shojo ; c) Danse Kappore.

Le 19 décembre Ione et Brieux ont présenté un programme judicieusement conçu et propre à mettre en valeur leurs qualités personnelles au même titre que leur interprétation d'ensemble. C'est ainsi que les danses : **Valse**, de Strauss, **Caprice viennois, Ombres, Demain, Valse romantique, Nipponerie, Clair de Lune et Accordailles**, ont témoigné de leur virtuosité conjugée, alors que le tempérament de Brieux s'est affirmé dans les stylisations qu'il a exécutées seul : **Danseur Louis XIV, Force** ; celui de Ione dans **Vif et Joyeux, Lignes et Prélude**.

Le 9 janvier, Emmy Magliani et Térance Kennedy ont témoigné une fois de plus de leurs solides qualités de virtuosité classique dans un programme qui comprenait, outre la valse du **Chevalier à la Rose**, l'**Adagio** de Moszkowski, la **Plus que lente, En 1830, Gavotte, Promenade au Bois, Médecine Man et Deux Novelettes**.

Le 6 février, ce fut Louise Roudanez, danseuse de vingt-deux ans, qui crée elle-même ses danses ; elle obéit à un principe de force dans sa recherche d'expression et vise principalement à la puissance. Son répertoire comprenait deux mazurkas, une valse et une étude de Chopin, l'**Arabesque**, de Debussy, et deux danses de Darius Milhaud : **Botapago et Copacabana**.

Le 20 février, dans un récital adroitement composé, Odie Kintzel a interprété : douze danses caractéristiques, **Voyages** : a) Asie ; b) Amérique blanche ; c) Amérique noire ; cinq danses de jeune fille : juvénile, botticellesque, enthousiaste, précise, populaire.

Le 19 mars, Nyota-Inyoka, avec l'étonnante puissance d'évocation qui la caractérise, a ressuscité les grands rites chorégraphiques de l'Inde brahmanique et bouddhique, de l'Inde moderne ainsi que de l'Égypte antique et moderne.

— Un mouvement de plus en plus énergique se manifeste un peu partout contre les « marathons de la danse », ces concours d'endurance qui n'ont rien de commun avec l'art. C'est ainsi que les étudiants de Lille ont pénétré dans un établissement où se déroulait un de ces concours et ont exigé qu'on mît fin à cette exhibition « grotesque et scandaleuse ».

#### GRANDE-BRETAGNE

— Le danseur Anton Dolin vient de faire paraître un livre sur la danse, entremêlé de notes biographiques et de quelques souvenirs personnels de sa carrière d'artiste. *Divertissement*, tel est le titre de l'ouvrage édité à Londres, en anglais, par Sampson Low. Il est d'une lecture facile et divertissante. L'auteur fut premier danseur dans les ballets russes de Diaghilew. Il commença ses études de danse classique chez M<sup>me</sup> Astafieva, à Londres, les continua chez M<sup>me</sup> Tréfilova, à Paris, et acquit très vite la technique difficile et compliquée de cet art. Son livre est enrichi de plusieurs portraits de grandes danseuses et danseurs.

— Mr Walford Hyden, qui fut à un moment donné chef d'orchestre des ballets de la Pavlova, vient d'éditer, à Londres, en anglais, une biographie de la célèbre danseuse, mêlée d'impressions personnelles et d'anecdotes qui, à vrai dire, n'ajoutent rien au portrait de la grande artiste. Les appréciations individuelles de l'auteur sur la personnalité de Pavlova sont parfois discutables. — Dans son numéro du 30 janvier 1932, le « Daily Mirror », de Londres, donne des indications intéressantes sur la manière de pratiquer chez soi, seul ou en groupe, des danses populaires, grâce à des disques de danses populaires accompagnés d'instructions et édités par la Société des Danses populaires anglaises (Folk Dance Society).

— Le « Ballet-Club » de Londres a monté avec grand succès un ballet de Prokofiev : **Lysistrata ou la Grève des femmes** (d'après Aristophane). La chorégraphie, d'une harmonie parfaite et pleine d'humour, a été réglée par M. Antony Tudor.

— Le « Vic-Wells-Ballet », de Londres, a présenté, au cours de ses dernières manifestations, deux nouvelles créations : **La Grotte enchantée**, musique de Debussy-Ravel, chorégraphie de Rupert Doone, et **Nursery Suite**, divertissement sur des airs enfantins, par Sir Edward Elgar, chorégraphie de N. de Valois. Les protagonistes de ces spectacles étaient : M<sup>lle</sup> Alicia Markova et M. Antoine Dolin.

— Une controverse s'est élevée à propos de la représentation du ballet **Elijah**, de Mendelssohn, qui a été exécuté récemment par soixante jeunes filles, bras et pieds nus, dans la « Southampton

Wesleyan Central Hall », habituellement réservée au culte religieux.

— En revenant de sa tournée aux Etats-Unis, M<sup>lle</sup> Mary Wigman s'est arrêtée en Angleterre où elle a donné un certain nombre de récitals. Le public a accueilli la danseuse allemande avec sympathie ; mais la critique, très partagée et tout en rendant hommage à l'originalité puissante de Mary Wigman, insiste sur la « monotonie » de ses danses dans lesquelles la joie et la grâce n'entreraient pas pour une part suffisante.

#### HONGRIE

— Après Paris, Bruxelles et Nice, Budapest à son tour vient d'être gratifié d'un « marathon de la danse », c'est-à-dire de cette compétition écœurante au cours de laquelle un certain nombre de couples somnambulesques se traînent sur le rythme d'un jazz implacable pendant plusieurs jours et nuits jusqu'à l'épuisement complet. On s'étonne que ce spectacle navrant n'ait pas été interdit par la police hongroise, car la plupart de ces malheureux « danseurs » ont dû être transportés à l'hôpital, gravement atteints dans leur système nerveux. L'épilogue de cette triste histoire fut que le vainqueur, qui dansa pendant quatre-vingt heures, se vit refuser la prime de 1.000 pengös offerte par les organisateurs ; par contre, on lui a proposé un séjour dans un sanatorium.

#### ITALIE

— Le nouveau ballet **Belkis**, du compositeur italien Respighi, avec décors et costumes de M. Benois, et réglé par le maître de ballet russe M. Massine, a obtenu à la « Scala » de Milan un très vif succès. Le livret exotique exige l'introduction, dans la composition musicale, de thèmes hébraïques et arabes avec instruments spéciaux à percussion, qui marquent les rythmes originaux des danses. Le personnage de Belkis fut interprété avec art par la princesse Leila Bederkhan.

— L'exploitation de la célèbre « Scala » de Milan étant déficitaire, M. Mussolini a décidé que tous les cinémas d'Italie devront prélever un pourcentage de leurs recettes en faveur du théâtre national italien de danse et de musique.

— Venise a de nouveau fêté les danseurs Ileana Leonidoff et Dimitri Rostoff.

— Aux représentations de comédie et de drame antiques qui se sont déroulées à Paestum, en mai dernier, on a pu applaudir des chœurs de danse sous la direction de M<sup>me</sup> Smolkowa-Casella.

— A Fiume, M<sup>lle</sup> Carlotta Fornari et son école ont donné une soirée de danse.

#### PAYS-BAS

— M<sup>lle</sup> Ellys Gregor et M. Herman Oginsky, ont dansé avec beaucoup de succès à La Haye.

#### SUISSE

— De passage à Lausanne, Clotilde et Alexandre Sakharoff ont ravi le public et la critique. Voici, en extrait, l'opinion de la « Feuille d'Avis de Lausanne » : « Et maintenant, leur programme. Bien équilibré, comme à l'accoutumée. Le même charme, la même originalité, la même perfection... Une nouvelle **Danse des Oies**, relativement récente ne nous a pas paru très heureuse. »

— On signale à Lausanne, à l'occasion de la représentation inaugurale du théâtre restauré, la création par la danseuse Ingeborg Ruvina, d'un jeune corps de ballet. Cette troupe pourrait être appelée à remplacer un jour les ballets des divers pays aux « Fêtes des Narcisses » de Montreux.

— Un projet serait actuellement à l'étude qui doterait les écoles primaires du canton de Vaud d'un cours de rythmique, d'après la méthode Jaques-Dalcroze.

— Au théâtre municipal de Bâle, M<sup>lle</sup> Kathe Wulff a donné avec sa troupe une représentation des ballets d'Erik Satie, **Parade** et **Relâche**, suivie d'**Ariaduc**, divertissement de M<sup>lle</sup> M. von Meyenburg.

— M<sup>lle</sup> Susy Steinmann, qui dirige à Saint-Gall une école de danse rythmique, a donné dans cette ville une audition avec ses élèves.

— En raison de la crise et de la situation économique dans le canton de Schwyz, le Conseil d'Etat a décidé de n'autoriser aucun bal sur tout le territoire du canton pendant l'année 1932. Les cantons de Berne, du Jura et d'autres encore, suivent le mouvement et élaborent une loi pour enrayer « la fièvre de la danse » qui sévirait partout en Suisse.

#### TCHÉCOSLOVAQUIE

— Au cours d'une matinée donnée au « Deutsche Theater », à Prague, le groupement eurhythmique de la Société des Anthroposophes a interprété quelques scènes du **Faust** de Goethe.

#### U. R. S. S.

— A Moscou, la révolution russe et les grands bouleversements sociaux et économiques ne semblent pas avoir exercé une influence notable sur l'art de la danse. Quelques essais entrepris pour « révolutionner » la chorégraphie traditionnelle ont lamentablement échoué et, tout dernièrement encore, le ballet classique vient de remporter un succès triomphal au Théâtre Balchoï, où l'on vient de monter, selon les règles les plus pures de la tradition classique, **Le Casse-Noisette**, de Tchaïkowsky. Parmi la nombreuse assistance, on remarquait Staline en personne et un grand nombre de hauts fonctionnaires soviétiques.

— L'Académie des Arts de Leningrad organise une conférence consacrée à la question de l'épure des danses, libérées de toute influence bourgeoise, afin qu'elles cessent de constituer le « refuge de la contre-révolution ». Les danses seraient remplacées par une sorte de gymnastique rythmique.

(A suivre.)